

## Saint-Héand (Loire). 6, rue des Terreaux

David Jouneau

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9343>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014  
Pagination : 282-283  
ISBN : 978-2-271-08272-5  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

David Jouneau, « Saint-Héand (Loire). 6, rue des Terreaux » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9343>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Saint-Héand (Loire). 6, rue des Terreaux

David Jouneau

---

- 1 Située sur la frontière entre le comté de Forez et le Lyonnais, la ville de Saint-Héand est une ancienne châtelainie comtale, dont le château est mentionné pour la première fois en 1265. Dans le cadre de la réhabilitation de l'ancienne *aula* par Saint-Étienne Métropole, une étude archéologique de l'édifice a été réalisée. Le diagnostic archéologique avait mis en évidence un bâtiment rectangulaire à un étage sur plancher, conservé sur 11 m de hauteur. L'étude archéologique des maçonneries a permis de bien cerner non seulement ce bâtiment mais aussi une grande partie de l'édifice. L'ensemble médiéval était constitué d'une enceinte et d'au moins trois bâtiments : un bâtiment orienté E-O, un bâtiment en retour d'équerre orienté N-S et une tour circulaire identifiée comme étant le donjon. Ces constructions s'organisaient autour d'une cour.
- 2 Le corps de bâtiment nord est le seul de l'ensemble à être intégralement conservé. Il s'agit d'un bâtiment simple en profondeur, doté d'un seul étage sur plancher, dont les accès se faisaient par la façade sud. Il mesure 18 m de long pour une largeur de 8 m hors-œuvre. Du bâtiment ouest, perpendiculaire au précédent, il ne reste que le mur occidental et le mur pignon sud, partiellement intégré dans les constructions contemporaines. Ce bâtiment mesurait 9,8 m de longueur et 6,15 m de largeur hors-œuvre. La position topographique de la tour suggère qu'elle était construite à l'angle SE de ce bâtiment. L'homogénéité des constructions étudiées illustrent un programme architectural cohérent et rapidement exécuté. Bien qu'intégré dans un ensemble fortifié (le bourg et probablement le *castrum*), le bâtiment en « L » mis en évidence ne présente pas les caractéristiques d'une maison forte ou d'un logis castral mais plutôt d'une maison manoriale. La mention « d'Hôtel de Madame », qui lui est probablement associé, correspond parfaitement à ce type d'édifice. Le rez-de-chaussée du corps de bâtiment nord devait avoir une fonction domestique et concentrer les activités ancillaires. On y accédait par une large porte dont ne subsiste qu'une partie d'un arc en tas-de-charge, et une seule baie en meurtrière éclairait l'espace. L'étage présentait une bipartition inégale de l'espace : le tiers occidental était occupé par la chambre du châtelain. La pièce était

amplement éclairée par une baie géminée à l'ouest et une fente de jour au nord. Elle était décorée d'enduits peints, dont les scènes éventuelles ne sont pas identifiables, et chauffée par une petite cheminée adossée au mur sud. L'accès à cette chambre devait se faire par une porte aménagée à l'extrémité nord de la cloison séparant la *camera* de l'*aula*. Cette dernière occupait les deux tiers orientaux de l'étage. Éclairée au nord par deux baies en meurtrières similaires à celle de la *camera*, une porte ouvrait sur une galerie externe qui distribuait également l'étage du bâtiment ouest. Les deux pièces ne présentent aucune trace de plafond ou de faux plafond. Les volumes étaient donc importants, l'étage devait avoir une hauteur sous la panne faitière de 6,5 m minimum.

- 3 Si le château de Saint-Héand est bien mentionné au XIII<sup>e</sup> s., l'ensemble architectural étudié n'apparaît pas dans les sources manuscrites avant le XV<sup>e</sup> s. Bien que la forme barlongue de l'*aula* et son organisation bipartite se rencontrent dans les manoirs dès le XIII<sup>e</sup> s., les galeries externes foréziennes sont datées au plus tôt du XIV<sup>e</sup> s. (manoir de Teillières) mais surtout du XV<sup>e</sup> s. (manoir prioral de Pouilly-les-Nonnains et galerie de 1442-1443 du prieuré de Montverdun). L'élément le plus caractéristique est la porte sud de la salle du premier étage, avec ses coussinets en doucine et son soffite surélevé, porte qui ne peut être antérieure au XIV<sup>e</sup> s. L'ensemble étudié est très probablement construit à cette période.

Saint-Héand, restitution axonométrique de l'*aula* médiévale.

- 4 [Image non convertie]

DAO D. Jouneau

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2013**